



Rendre utile ce qui est inutile

A Anjouan, il n'existe aucune infrastructure permettant de traiter les déchets de manière écologique. C'est pourquoi la motivation de collecter les déchets n'est pas très grande. Il est donc compréhensible que les déchets soient simplement brûlés ou jetés dans les cours d'eau ou sur les plages, où ils sont emportés par les vagues de la mer. Dans le projet de recyclage, on essaie de trouver un moyen de collecter certains déchets comme le carton, les sandales en plastique et l'aluminium et, depuis peu de temps également d'autres matières plastiques, et de les revaloriser. Tout ce qui semble être inutilisable n'est pas vraiment inutile.

Un regard en arrière

Le projet, qui est actif depuis 2016, a commencé à collecter de l'aluminium sur toute l'île. Jusqu'à présent, six tonnes de canettes en aluminium ont été rassemblées. A la fin de 2017, quatre tonnes ont pu être transférées à l'île principale pour y être comprimées et exportées. Cependant, ce

travail s'est avéré très laborieux. C'est pourquoi, depuis deux ans, les canettes collectées ont été vendues aux artisans locaux qui les utilisent pour fabriquer des casseroles. Avec l'aide d'artistes, des bols de décoration ont été fabriqués pour la vente. En plus, des veilles sandales en plastique ont été transformées en paillassons et des déchets de carton en cubes allume-feu.

Concours non gagné

En 2019 nous avons participé à un concours d'une banque suisse afin d'obtenir le financement de la construction d'un centre de recyclage et pour acheter une machine qui transforme les plastiques en diesel. Nous espérions ainsi créer une source de revenus durable qui garantirait l'indépendance du projet. Bien que nous ayons pu présenter le projet, il n'a pas été pris en compte. Après une étude plus approfondie de la machine, qui avait probablement trop promis, et des expériences négatives avec le dédouanement local des machines, la

direction du projet était plutôt heureuse de ne pas avoir gagné ce concours.

Le problème des plastiques

Après plusieurs mois de recherches sur le thème des plastiques – un des types le plus problématique de déchets – cette année, le projet a décidé d'acheter un broyeur de plastique et une extrudeuse. Cette dernière réchauffe le plastique broyé afin d'obtenir une masse plastique liquide. Avec cette masse, on peut produire par exemple des éléments pour la fabrication de petits meubles.

L'objectif

L'atelier de recyclage souhaite créer un lieu dans lequel les idées de recyclage puissent être développées et mises en pratique. Ces idées doivent être accessibles à tous les résidents de l'île afin qu'ils puissent eux-mêmes revaloriser des déchets. Il est important qu'ils puissent en gagner un petit revenu tout en protégeant l'environnement.

Le projet vise également à une coopération étroite avec des associations locales qui sont déjà actives dans la collecte des déchets. Par ces coopérations, on peut mieux sensibiliser la population des villages et introduire le tri des déchets combustibles, recyclables et des déchets verts.

Objet du don : Comores, Recyclage



CONTACT

PartnerAid Suisse
Route de la Villa d'Oex 53
1660 Château-d'Oex

Téléphone : +41 71 858 57 00
Courriel : info@partneraid.ch
Site web : www.partneraid.ch

DONNÉES BANCAIRES

Banque cantonale de St-Gall
IBAN : CH92 0078 1255 5017 6030 5

Spécifier l'affectation du don

PartnerAid International
20 avenue Beauregard
74960 Cran Gervier
France



Newsletter janvier 2021

PartnerAid

Chères lectrices, chers lecteurs

A l'atterrissement aux Comores, avec un peu de chance, le voyageur peut enterrer des récifs coralliens de toutes les couleurs dans l'eau turquoise de l'atoll. L'idylle de la carte postale de cocotiers et de plages est cependant trompeuse. Pour les 700'000 habitants de ces îles dans l'Océan indien, la vie est tout sauf un paradis : instabilité politique, une économie en difficulté, des systèmes de santé et éducatif déficients, la diminution des ressources de pêche et forestières, pollution de la nature et de l'eau – les problèmes sont nombreux et d'une complexité accablante.

Sous le signe de la solidarité, une équipe de PartnerAid Suisse y travaille depuis 2012. En collaboration avec l'association Naipenda Comores, elle gère un projet d'alphabétisation, de recyclage et, avec la culture de la plante médicinale Artemisia, elle contribue à lutter contre le paludisme.

Dans ce numéro, outre un article de fond sur les Comores, nous vous racontons l'histoire et le développement de ces trois projets. Je vous remercie pour votre intérêt et vous souhaite un bon début d'année.



Martin Gurtner-Duperrex,
PartnerAid Suisse

Les îles de la Lune – tout sauf un paradis

Cet archipel tropical situé dans le détroit entre le Mozambique et Madagascar était appelé les « Comores » par les marins arabes depuis le Moyen Age, ce qui signifie « îles de la Lune ». En naviguant sur leurs voiliers, les bouteurs, exploitant habilement les vents de la mousson, ils ont créé un vaste empire commercial qui s'étendait des côtes de l'Arabie, de l'Inde et de l'Afrique de l'Est, en passant par Madagascar jusqu'aux Comores.

Outre le commerce, ils ont apporté l'Islam et leur langue. Même aujourd'hui, dans la plupart des pays de la région, on parle le swahili, une langue mixte de l'arabe et des dialectes bantous de l'Afrique. Les Arabes ont également introduit la culture des épices comme le poivre, la cannelle, la noix de muscade et surtout les clous de girofle, aujourd'hui encore le principal produit d'exportation des îles.

Par la grâce de la France

A partir du milieu du XIXe siècle, parce que sa situation était stratégique, l'archipel est devenu une colonie française qui n'a accédé à l'indépendance qu'en 1975. Seule l'île de Mayotte a décidé de rester avec la France par référendum. Par la suite, les Comores sont devenues le théâtre d'innombrables coups d'état, où des mercenaires français convoquaient et révoquaient les chefs d'État à volonté. Leur pouvoir protecteur, la France, les laissait faire, à condition qu'ils agissent de manière discrète et ne mettent pas ses intérêts en danger. En 1995 cependant, lorsqu'ils ont voulu renverser le président démocratiquement élu, l'Elysée en eut assez : un commando d'élite mit rapidement fin à ce cauchemar. Hormis cet événement, l'ancienne puissance coloniale a peu fait pour aider ce pays appauvri.

Suite à la page 2



Union des Comores

3 îles autonomes : Grande Comore, Anjouan, Mohéli et le département d'outre-mer français Mayotte

Population : environ 700'000

Langues : shikomori (appartenant au swahili), français, arabe

Capitale : Moroni

Système politique : république islamique

Président : Azali Assoumani (principe de rotation entre les trois îles)

Religion : islam sunnite



Artemisia : combattue par l'industrie pharma et l'OMS – appréciées par les Africains

« Le paludisme touche près de 200 millions de personnes chaque année, dont 500 000 enfants qui en meurent, principalement en Afrique », déclare la Chinoise Tu Youyou, lauréate du prix Nobel de médecine en 2015 pour ses études sur la plante médicinale Artemisia annua (Armoise annuelle). Selon OMS, plus de 1200 personnes meurent du paludisme chaque jour.

Plante médicinale vieille de 2000 ans

La plante médicinale Artemisia est utilisée depuis près de 2000 ans pour la prévention et le traitement du paludisme. Dans la médecine populaire chinoise, elle a été utilisée depuis 168 avant J.-C. Et, en tant que traitement antipaludéen, elle est décrite pour la première fois en 340 après J.-C. Lorsque l'ensemble de la plante est appliqué dans le traitement, aucune résistance ne peut se produire. En revanche, les moustiques porteurs de la maladie

deviennent de plus en plus résistants aux médicaments couramment utilisés contre cette maladie.

Le projet

A partir de 2013, une petite équipe de collaborateurs de PartnerAid et de paysans locaux a cultivé de l'Artemisia annua anamed aux Comores, puisque le paludisme y était l'un des problèmes de santé majeurs. Cependant, peu de temps après, les Chinois y ont mis en place un traitement de masse avec un nouveau médicament. En dehors de divers effets secondaires indésirables, ce traitement a eu, en grande partie, du succès et a permis de freiner la maladie pendant

quelques années. Cet intervalle a permis à l'équipe de perfectionner son projet. Après environ six mois, les feuilles sont récoltées, séchées et transformées en poudre pour en faire un thé. Un important objectif du projet est que même les classes les plus pauvres de la population puissent se payer le traitement, car maintenant la malaria est à nouveau en hausse.

Une publicité inattendue

En avril 2020, Covid Organics, un mélange d'herbes à base d'Artemisia annua, a été vanté par le président malgache comme moyen de lutte contre le Covid-19. C'est pourquoi le projet Artemisia a connu, grâce aux médias sociaux, un succès fulgurant jamais connu auparavant. En quelques semaines, l'ensemble de la production de ces dernières années a été vendu, et ceci malgré le fait que le personnel du projet ait clairement indiqué qu'Artemisia ne pouvait guérir la maladie virale. Mais comme la plante renforce le système immunitaire, elle est efficace contre toutes sortes de virus. On peut espérer que, maintenant que le projet est mieux connu, Artemisia continue d'être utilisée, car traditionnellement, la population locale se soigne volontiers avec des plantes naturelles. Il a été prouvé qu'Artemisia annua anamed est un très bon remède contre le paludisme – c'est pourquoi elle est combattue par l'industrie pharmaceutique et l'OMS, mais très appréciée par la population.

Objet du don : Comores, Artemisia



Lecture et écriture : un droit pour tous

L'Union des Comores est un pays où près d'un tiers de la population est analphabète, majoritairement des femmes. Dans les zones rurales, ce taux est bien plus élevé.



Depuis 2012, nous coordonnons sur l'île d'Anjouan un projet d'alphabétisation pour des adultes, des femmes prioritairement, en langue locale et en français. Dans différents villages, nous avons créé 16 classes avec une vingtaine d'étudiantes par classe et formé 32 enseignants. Entre-temps, les manuels pour trois niveaux ont été rédigés et révisés.

Les cours d'alphabétisation ont une influence positive et durable sur la vie des femmes et de leurs familles. Ainsi formées, elles sont dans une meilleure position pour prendre des décisions concernant l'hygiène, l'éducation et la scolarité de leurs enfants. En plus, elles ont leur mot à dire dans la solution de divers problèmes sociaux. Dans ces cours, le taux de réussite des femmes d'un âge moyen de 33 ans est de 73 %.

Aller à la racine du problème

En même temps, le ministère de l'éducation de l'île d'Anjouan nous a demandé de rédiger un manuel de lecture et d'écriture en langue maternelle pour les enfants du préscolaire et de former tous les enseignants à la méthodologie. En fait 74 pour cents des filles ne peuvent ni lire ni écrire à la fin de l'école primaire. A ce jour, plus de 400 parents ont acheté ce manuel pour leurs enfants.

Une grande tâche parmi les élèves secondaires

Triste mais vrai : la majorité des élèves de l'enseignement secondaire ont des difficultés pour lire. Nous avons donc développé un programme adapté à leurs besoins et commencé des classes de soutien dans les écoles. Le problème est que de nombreuses écoles ne disposent pas de salles de classe supplémentaires et certains enseignants ne sont pas disposés à libérer leurs étudiants pour des classes de soutien, même quand ils sont complètement analphabètes.

Toutefois, certains enseignants proposent volontairement et en dehors des heures de classe des cours de rattrapage aux étudiants. A leur demande, nous avons formé trois de ces enseignants et mis à disposition les livres.

Pour que les élèves ne doivent plus terminer leur scolarité en tant qu'analphabètes, nous réfléchissons à la manière dont les enseignants des écoles publiques pourraient mieux être soutenus pour former et accompagner des élèves volontaires dans des cours privés.

Objet du don : Comores, alphabétisation

Cette année, un jeune athlète court pour le projet d'eau de PartnerAid au Tchad.

Si vous souhaitez soutenir ce projet, vous pouvez trouver plus d'informations sur les médias sociaux.



Bastien Huguenin

RUNFORLIFE



PartnerAid
partnering for change

SOUTENEZ | DONNEZ | PARTAGEZ



www.partneraid.ch



Instagram : Bastien_hg

